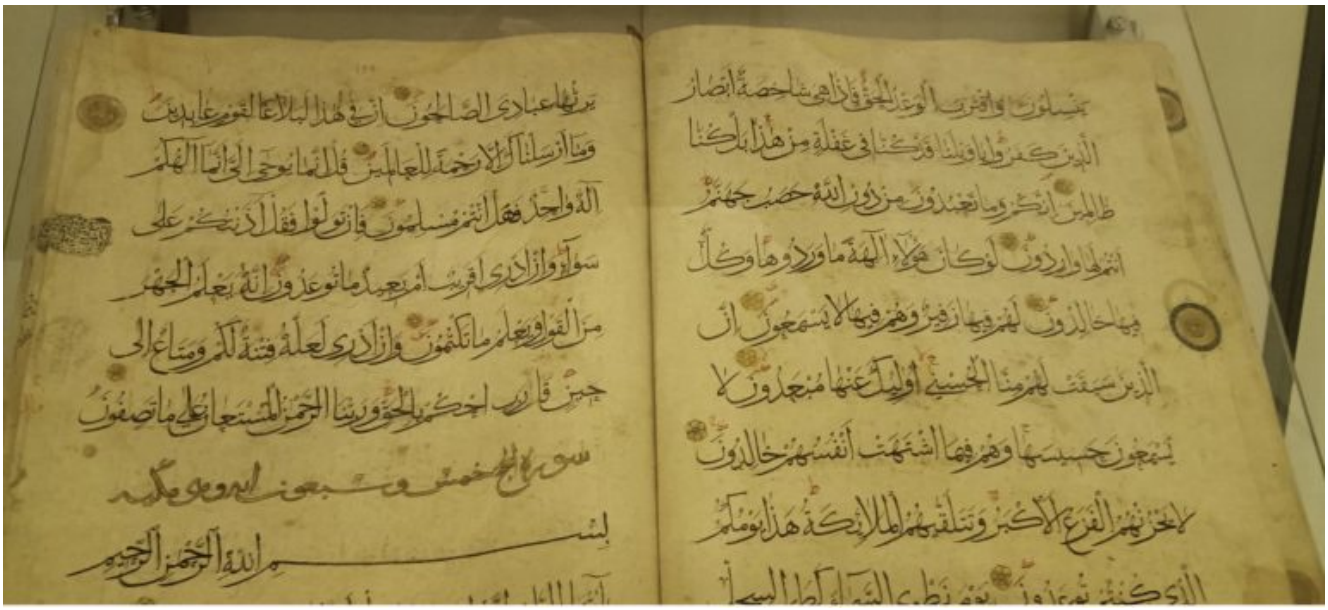
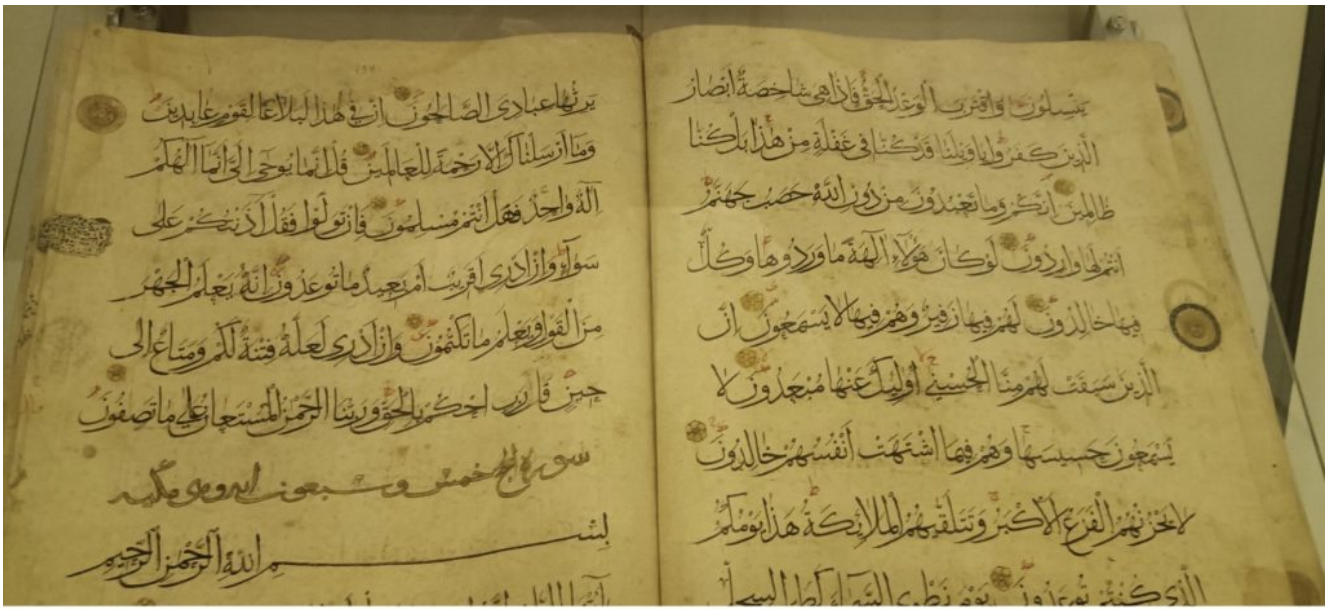
De très bonnes nouvelles depuis Tashkent, capitale d’Ouzbékistan !

écrit par Jacques Lenormand | 25 mai 2023





Le plus vieux Coran se trouve à Tashkent. s’appelle le » Coran d’Osman » du nom du 3 ème calife, mort en 644. En l’appelant » Coran d’ Osman » les musulmans fixent l’écriture du texte fondateur de l’islam à la période suivant immédiatement la mort de Mahomet (en 632)

Chers »R. R. » j’ai plusieurs excellentes nouvelles à partager avec vous.

1) Pour mon dernier jour en Ouzbékistan, je me suis rendu dans la plus grande mosquée de la capitale, Tashkent, pour faire mon pèlerinage auprès d'une sainte relique de notre prophète préféré : une touffe de cheveux ayant appartenu à Mahomet y est en effet conservée. Après m'être respectueusement prosterné, j'ai fait des voeux en votre nom à toutes et tous et je ne doute pas qu'ils seront exaucés. (Mon vœu personnel a été que la France soit débarrassée au plus vite de l'islam et des guerriers de l'islam).

2) Puis je suis allé visiter le chantier de la plus grande Académie islamique d'Asie centrale, en construction à Tashkent. Elle sera inaugurée dans 2 ans. Elle aura pour mission d'apprendre aux nombreux étudiants internationaux qui auront le bonheur d'y être admis plusieurs points essentiels à notre bonheur. Par exemple la vie de Mahomet, comment il a reçu la Révélation, comment l'islam est une religion de paix et d'amour, comment le Coran est la parole divine transmise aux humains par l'intermédiaire de notre saint prophète, comment l'islam doit s'étendre dans tous les pays, comment tout bon musulman a le devoir de djihad, etc.

Ne doutons pas qu'une telle Académie islamique soit de première nécessité dans notre monde corrompu. Je ne saurais trop vous conseiller d'y faire inscrire vos enfants.

J'ai demandé à ma guide les matières qui y seront enseignées. Réponse : d'abord le Coran et la charia. Puis les sciences »laïques ». Quel est le sens donné au mot »laïques » ? Réponse : tout ce qui n'est pas étude du coran et de l'islam, comme les mathématiques, l'histoire, la physique, etc. Ainsi, un pays musulman comme l'Ouzbékistan peut se targuer d'offrir à sa population la »laïcité », même s'il s'agit d'un concept à l'opposé de ce que nous entendons par »laïcité » en France.

L'étude de l'écriture du Coran sera donc traditionnelle, c'est-à-dire que le prophète a reçu la Révélation, l'a transmise à ses secrétaires pour qu'elle soit consignée, et a abouti à l'écriture du Coran avant 644 , date de la mort du calife Osman. Le projet est avant tout politique : la population est obligée de croire que son salut est impossible en dehors de l'islam. Que le lien nécessaire est l'islam pour la prospérité et l'avenir de la

nation. Que tout le monde doit devenir musulman.
3) Ensuite, je me suis rendu dans la mosquée qui abrite le plus vieux Coran du monde, appelé »Coran d'Osman ». Le 3ème calife (le premier successeur de Mahomet fut Abou Barq, suivi d'Omar, puis Osman) mourut en 644. Et c'est lui qui, selon la tradition islamique, fit la récolte des divers supports matériels sur lesquels les compagnons du prophète avaient noté la Révélation. Certains sur des peaux de gazelle, d'autres sur des omoplates de dromadaire, d'autres sur des planchettes, sur des pierres, sur des bouts d'étoffe, etc. Le coran date donc de cette époque suivant immédiatement la mort de Mahomet en 632 (12 ans après).

Lorsque j'ai interrompu les explications de ma guide pour lui dire que les récentes découvertes archéologiques, épigraphiques, lexigraphiques, et des mêmes sciences qui avaient été appliquées pour dater les livres de la Bible ont été appliquées au Coran et que le résultat était différent d'un siècle, la stupeur la laissa bouche bée.
Lorsque j'ai continué cruellement en concluant que Mahomet n'ayant pas été l'auteur du coran dont l'écriture 80 ans au moins après sa mort par une cinquantaine de contributeurs contredisait la légende islamique, elle a été intéressée et m'a demandé de lui envoyer mes sources et de plus amples renseignements. Ce que je vais faire dès mon retour en France.

Ce sont les études des 50 copies de ce Coran d'Osman diffusées dans le monde musulman qui ont permis les premières avancées scientifiques pour mieux dater son écriture.

Là encore, devant ce plus vieux Coran, j'ai formulé en votre nom nos vœux les plus sincères. (Pour ce qui me concerne, c'est que l'islam soit interdit en France et qu'en soient bannis les guerriers de l'islam).

N'est-ce pas qu'il s'agit de bonnes nouvelles ?

A bientôt depuis Istanbul où je serai demain.
Jacques Lenormand

THE HISTORY OF "THE MUSKHAF OF OSMAN"
(The Koran of Osman, arab.)

The Koran of Osman, kept in the library of The Board of Muslims of Uzbekistan, was rewritten on the buckskin in VII century (in 644-646) according to the order of the third caliph of righteous caliphs, his Holiness Osman bin Affan (God be pleased with him). Scared of mass destruction of people, who learnt the whole Koran by heart, in the period of internal wars and in order to determine universal text of the holy book, he declared the abovementioned order. In total 6 copies of the Koran were rewritten and sent to different regions of the country, and only one of these copies as a whole book remained till our days. UNESCO's certificate confirms the authenticity of the Osman Koran. Another evident is the blood traces of caliph Osman on the Koran because he was killed while reading it.

There are many versions and legends regarding the story of how Osman's Koran came to the Central Asia.

According to many sources, it came to the Transoksiana from Iranian city Basra by Amir Timur and was kept in Samarqand Islamic school Nadir Divanbegi Togo Samarkand.

In 1869 after Central Asia was conquered by the Tsarist Russia Turkistan General-Gubernator fon-Kaufman sent the Koran to Saint-Petersburg.

In 1905 50 copies of Osman's Koran were done. In 1917 after the revolution in Russia the Holy book was handed over to Tatars of Ufa.

After the appeal of confessors of Tashkent and Sirdarya on to the special Decree in 1924 the Koran of Osman was returned to Tashkent and is now stored in State museum of history of Uzbekistan.

In 1989 by the initiative of the first President of the Republic of Uzbekistan Islam Karimov and according to the Decree of the Cabinet on Ministers of the Republic of Uzbekistan "The Koran of Osmon" was handed over to the Board of Muslims of Uzbekistan.

The pages size: 53x68

Parameters of the text: